

# Influences réciproques dans l'œuvre d'orgue de Wilhelm Friedemann Bach et de son père

*Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784) est le premier fils de Johann Sebastian. Sa vie et son œuvre ne sont que trop peu connues du grand public, l'imposante figure paternelle n'aidant pas à la postérité... Pourtant, c'était un musicien extrêmement habile, doué, et qui acquit une solide formation grâce à l'éducation de son illustre père.*

Johann Sebastian considérait Wilhelm Friedemann comme l'un de ses enfants les plus doués. Il lui dédie d'ailleurs, en guise de premiers exercices, les *Inventiones et Sinfonias* ainsi que les *Préludes et fugues du Clavier bien tempéré*. Une fois son fils rompu au clavier, Bach lui confie l'*Orgelbüchlein*, écrit quelques années plus tôt, afin de lui permettre l'apprentissage de l'orgue grâce à une partie de pédale annoncée comme « facile ». Puis, afin d'exceller à cet instrument, il lui écrira, alors qu'il est adolescent, les six *Sonates en trio* pour « deux claviers et pédalier<sup>1</sup> ».

Wilhelm Friedemann sera le seul des fils de Bach à poursuivre le schéma paternel de la maîtrise de l'orgue et sera par la suite considéré comme le meilleur organiste de son temps. À ce propos, Schubart<sup>2</sup> écrivait que les interprétations de Wilhelm Friedemann à

l'orgue étaient égales, voire supérieures à celles de son père. Il partage d'ailleurs avec son frère Carl Philipp Emanuel (1714-1788) le fait d'avoir été très apprécié pour ses improvisations qu'il exécutait à l'orgue, lorsque son cadet lui préférait le clavecin et le clavicorde.

Reconnu pour cet art qu'il pratiqua toute sa vie, Wilhelm Friedemann ne consacra, de ce fait, qu'une petite part de sa vie à la composition. L'improvisation aura pour conséquence de rendre son œuvre pour orgue minoritaire, au regard de ses nombreuses sonates, fantaisies, polonaises, symphonies... Plusieurs de ses partitions seront d'ailleurs perdues par son manque de soin, tout comme certaines partitions de son père dont il avait hérité. Ses œuvres sont pourtant riches et baignées de nombreuses influences : au carrefour des styles, dans un monde où l'esthétique musicale se tourne vers l'*Empfindsamkeit*<sup>3</sup> et le style galant, ce fils prodige n'oublie pourtant pas la grande influence de la musique de son père.

## Influences paternelles

Force est de constater que les œuvres de Johann Sebastian restent ancrées dans la mémoire de son fils. Certaines des compositions de ce dernier peuvent en effet paraître passéistes au miroir des œuvres de son temps. Si l'univers sensible de l'*Empfindsamkeit* prend le pas dans les œuvres de Wilhelm Friedemann, notamment avec cette liberté fantaisiste, ces courbes chromatiques ou ces effets mélodico-harmoniques, des éléments du style de son père, contrapuntiques parfois à l'extrême et devenus hors de mode, subsistent encore.

Parmi ces éléments du passé, on retrouve quelques fugues – forme contrapuntique par excellence –, écrites dans la digne tradition des compositeurs et organistes d'Allemagne du Nord – au milieu de ses *Polonaises, Sonates pour clavier* ou *Duetti* pour deux flûtes ou deux altos, beaucoup plus dans l'air du temps. Au sein de ses fugues, on retrouve un recueil de huit fugues pour orgue (F.31<sup>4</sup>), toutes à trois voix *manualiter*, qu'il dédia, en 1778, à la princesse Anne-Amélie de Prusse, sœur de Frédéric II, roi de Prusse.

Parlant de ce recueil, Karl Geiringer démontrait l'influence qu'avait eu Bach sur son fils : outre l'ordonnement des pièces par tonalités qui suit celui des *Inventiones et Sinfonias* pour ses cinq premières fugues<sup>5</sup>, le jeune musicien emprunte pour sa *Fugue* F.31/8 en fa mineur les deux thèmes de la *Sinfonia* n. 9 BWV 795, écrite dans la même tonalité, qu'il utilise en miroir. Le principe d'emprunt de thème n'est pas nouveau dans la famille Bach, où la parodie musicale est permise, voire pratique courante, et où un thème est considéré comme une propriété familiale<sup>6</sup>.

Cette fugue qui conclut le recueil est d'ailleurs la plus imposante du fait de sa taille, disproportionnée au regard des autres fugues : Wilhelm Friedemann a-t-il voulu aller au-delà des sentiers empruntés par son père avec ces deux thèmes ? Ou cette *Sinfonia* qu'il avait étudié plus jeune l'a-t-elle à ce point marqué qu'il décide de réutiliser ces thèmes pour l'une de ses compositions ? (Fig. 1 et 2)

1. Un parcours pédagogique qui laisse rêveur étant donné la beauté mais aussi la complexité des œuvres (NDLR).

2. Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) est un poète et compositeur allemand dont les œuvres sont typiques du *Sturm und Drang* (« Tempête et passion » en allemand. Mouvement artistique et esthétique né dans les années 1770 dans la digne continuité du style sensible). Schubart écrira un traité *Ideen zu einer Ästhetik der Tonkunst* (Idées pour une esthétique de l'art musical) qui sera publié à Vienne en 1806.

3. Littéralement « sentimentalisme », l'*Empfindsamkeit* est un mouvement esthétique qui vise la description des sentiments par l'usage de nombreux effets musicaux comme des libertés de tempo, des dissonances et des variations de dynamique. Contemporain du style galant, l'*Empfindsamkeit* préfigure toutefois la période romantique.

4. Le catalogue des œuvres de Wilhelm Friedemann a été classé en 1913 par Martin Falck et les numéros d'œuvres sont précédés de « F. » ou « Fk. »

5. Les *Inventiones*, les *Sinfonias* et les *Fugues* F.31 de Wilhelm Friedemann suivent toutes le même ordre de tonalités pour les cinq premières pièces qui est : do majeur, do mineur, ré majeur, ré mineur, mi majeur.

6. K. Geiringer, *Artistic interrelations of the Bachs*, in « The Musical Quarterly », Vol. 36, n.3, Oxford University Press, 1950, p. 371.



1. *Sinfonia 9 BWV 795* (mesures 1-3) – Johann Sebastian Bach.



2. *Fuga F.31/8* (mesures 1-4) – Wilhelm Friedemann Bach.



3. *Sinfonia 2 BWV 788* (mesures 1-2) – Johann Sebastian Bach.



4. *Fuga F.31/2* (mesures 1-5) – Wilhelm Friedemann Bach.

On peut aussi remarquer une ressemblance entre les thèmes de la *Sinfonia n. 2* BWV 788 et la *Fugue F.31/2* (Fig. 3 et 4), toutes deux écrites en do mineur, avec le pentacorde (do-sol) et son saut de septième diminuée très expressif (si ♭ - la ♭) qui vient se résoudre sur une descente de gamme jusqu'au mi♭.

Le thème apparaît dans la *Sinfonia n. 2* dès la deuxième mesure lorsqu'il est énoncé seul en exposition de la *Fugue* de Wilhelm Friedemann.

Évidemment, le recueil de 1778 ne recense pas toutes les fugues de Wilhelm Friedemann. Ce sont des fugues tardives, écrites dans la pleine maturité. Cependant, parmi ses œuvres de jeunesse, on recense trois fugues : F.32, F.33 et F.34, toutes les trois datées d'avant 1735<sup>7</sup>. Le jeune musicien, âgé alors d'une vingtaine d'années, propose une musique contrapuntique pleine de verve où la fougue de ses jeunes années essaie de s'émanciper du style ancien. À peine treize ans séparent ces fugues de celles du premier livre du *Clavier bien tempéré* et pourtant, elles sont diamétralement opposées par

7. Trois autres fugues nous sont parvenues (F.35, F.36, F.37) dont les dates de composition sont encore incertaines.

leurs caractères. Parmi elles, la *fugue* F.32 est peut-être celle qui peut être la plus sujette à interrogation. Son thème, si particulier et chromatique, ressemble étrangement au thème de l'*Offrande Musicale*, écrit par son père pour le roi Frédéric II de Prusse. (Fig. 5 et 6)

### Influences réciproques

Remettons les choses au clair avec un petit point sur la genèse de l'*Offrande Musicale*. En 1747, Johann Sebastian Bach décide de faire un voyage jusqu'à Potsdam, à la cour du roi de Prusse, afin de rendre visite à son fils Carl Philipp Emanuel. Âgé alors de 62 ans, il part de Leipzig accompagné par Wilhelm Friedemann, avec qui il avait l'habitude d'effectuer certains voyages. Une fois arrivé, Frédéric II accueille son il-

lustre invité en lui proposant d'improviser une fugue sur un thème donné. D'après les sources de l'époque<sup>8</sup>, toutes concordent sur le fait que le thème est de la plume du roi, ce qui n'est pas de l'avis des musicologues actuels<sup>9</sup>.

Pourtant, si nombre de théories ont pu voir le jour en remettant en cause la paternité du thème, écartant Frédéric II afin d'émettre des hypothèses sur une paternité de Johann Sebastian ou de Carl Philipp Emanuel, on oublie trop souvent Wilhelm Friedemann. Lui, qui a accompagné son père et qui était présent, avait composé dans ses jeunes années un thème de fugue, lui aussi en do mineur, qui partage les mêmes éléments de construction que le thème de l'*Offrande Musicale* et ce, 17 ans plus tôt : la triade ascendante, le saut de septième diminuée, le silence, le chromatisme et la formule cadentielle.

Le vieux Bach serait-il alors à l'origine du fameux thème de l'*Offrande Musicale*? Et de ce fait, se serait-il inspiré d'un thème d'une fugue de jeunesse de son cher fils aîné, en guise de référence à son compagnon de voyage? L'hypothèse est séduisante et mérite d'être étudiée en profondeur<sup>10</sup>. Les influences réciproques ne sont pas rares entre les compositeurs, notamment entre maîtres et élèves. Ici, Wilhelm Friedemann présente dans ses fugues pour orgue un travail abouti, d'une grande complexité, tantôt novateur dans sa jeunesse, tantôt sévère dans sa maturité, digne héritier du laborieux travail de son père et qui fait perdurer l'art de la fugue jusqu'à l'aube du *Sturm und Drang*. ●

Vijay Ratiney

8. Les *Nouvelles de Berlin* (die *Berlinische Nachrichten*) datées du 11 mai 1747, l'épître dédicatoire de Bach daté du 7 juillet 1747, ou encore les mémoires de Gottfried van Swieten datées du 26 juillet 1774.

9. Dont font partie Marcel Bitsch et Gilles Cantagrel qui penchent plutôt pour l'hypothèse selon laquelle le thème serait de la plume de Bach.

10. J'effectue d'ailleurs des recherches plus poussées à ce sujet dans le cadre de ma thèse.



### VIJAY RATINEY

Vijay Ratiney est doctorant en Arts et chargé de cours à l'Université Bordeaux Montaigne. Il écrit une thèse sur la symbolique et la rhétorique de l'*Offrande Musicale* de J.S. Bach. Pianiste, guitariste et bassiste de formation, il étudie le clavecin et la basse continue au CRR de Bordeaux où il a terminé ses études d'écriture. Il est également organiste du grand orgue Boisseau-Roethinger de l'église Saint-Amand de Bordeaux.



5. Thème royal de l'*Offrande Musicale* – Johann Sebastian Bach.



6. Thème de la *Fugue F.32* – Wilhelm Friedemann Bach.